INFOS-TIBET
Bulletin de la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine
Section Romande

N°10– JUIN 2022

Agir pour le Tibet - en Suisse Romande

En juin dans le canton de Vaud

Projections du film "Escape from Tibet" à Vevey, Aigle et Orbe

Après une longue période sans possibilité d'organisation d'événement, la section romande de la Société d'Amitié Suisse-Tibéraine (SAST) a le grand plaisir de vous annoncer la diffusion du film "Escape from Tibet", présenté par la conteuse Tenzin Wangmo.

Un film d'aventure palpitant et émouvant sur une jeune Allemande qui fait preuve d'un courage et d'un sens des responsabilités extraordinaires après s'être jointe à l'exode d'enfants réfugiés dans leur traversée de l'Himalaya. Au cours de ce voyage terrible et dangereux, elle se rapproche des personnes qui viennent en aide aux réfugiés et des enfants, et noue avec eux des contacts étroits débouchant sur de profondes et poignantes amitiés.

Trois salles de cinéma le diffuseront; chacune à deux dates en juin, en version originale (tibétain-anglais), sous-titrée en français :

Vevey - 9 et 23 juin à 20h30 au Rex 3

Aigle - 2 et 22 juin à 20h30 au Cosmopolis 2

Orbe - 8 et 30 juin à 20h00 à Urba 1

Vous trouverez les détails des séances, ainsi que la billetterie sur **https://cinerive.com/EscapefromTibet**.

Un stand d'information de la SAST, ainsi qu'un stand de soutien en faveur des orphelins du Tibet, seront prévus à chaque séance. Nous espérons vivement avoir le plaisir de vous rencontrer à cette occasion.

Joëlle Dubois et Tenzin Wangmo, co-responsables du groupe Vaud

De mai à septembre à Genève

L'exposition sur Alexandra David-Néel à la librairie Le Vent des Routes

Exposés entre décembre 2021 et avril 2022 à la librairie Zalactorée à Martigny, les 11 tirages uniques en format A3 de planches de BD retraçant la vie d'Alexandra David Néel se trouvent désormais au Vent des Routes à Genève. Ils y seront visibles jusqu'au début septembre. Divers événements sont envisagés durant l'été 2022 (informations suivront).

Chanteuse lyrique, franc-maçonne, féministe et anarchiste des premières heures, le personnage d'Alexandra David Néel demeure on ne peut plus fascinant. En se basant sur les récits qu'en a fait Marie-Madeleine Peyronnet, qui fut sa confidente des dernières années de sa vie, et en enrichissant ses lectures de rencontres, Frédéric Campoy a donné corps à ces anecdotes, Mathieu Blanchot y apportant lui la couleur.

Les planches sont visibles sur: http://agnez-artgallery.com/nos-artistes/frederic-campoy-et-mathieu-blanchot-2/. Chaque planche est accompagnée d'un certificat et un ex-libris est remis aux personnes se portant acquéreuses des tomes mentionnés, ceux-ci venant notamment d'être traduits en italien, allemand et anglais.

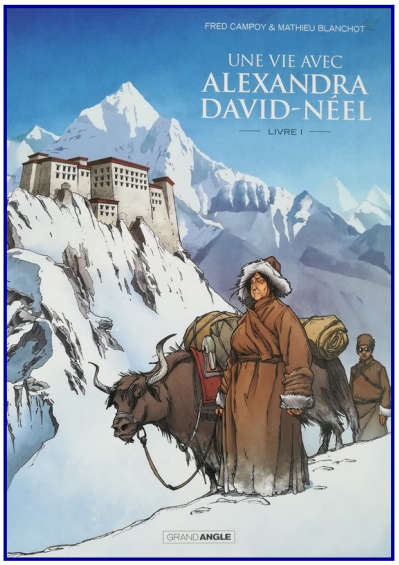
Marie Phuntsok Drönma, responsable du groupe Valais

Librairie **Le Vent des Routes**

50, rue des Bains, Genève
022 800 33 81

info@vdr.ch — http://www.vdr.ch

ouverte du lundi au vendredi de 9h00 à 18h30,
le samedi de 9h00 à 17h00
et en soirées selon horaires particuliers.



Manifestations devant le Palais des Nations à Genève

La SAST a été présente à Genève lors de deux manifestations devant le Palais des Nations :

Vendredi 13 mai, une **marche depuis la place des Nations jusqu'au Palais Wilson**, organisée par des associations ouïgoures et le World Uyghur Congress (WUC), a conduit environ 200 manifestants à exprimer leur soutien aux peuples ouïgour et tibétain. C'était aussi un appel pressant à Michelle Bachelet, haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, de prendre conscience, au travers de son voyage au Turkestan Oriental fin mai, de la réalité des camps de « rééducation » où croupissent plus d'un million d'Ouïgours. Une survivante ouïgoure a témoigné de son calvaire.

Jacques Arnal s'exprime au nom de la SAST

Le Bureau du Tibet, représenté par Kalden Tsomo, et la SAST, par la voix de Jacques Arnal, ont apporté leur plein soutien à cette manifestation importante. Il a été également rappelé que nous, ici en Suisse, vivons dans un pays démocratique et où la liberté d'expression n'est pas un vain mot. Profitons-en pour parler à la place de tous ces peuples opprimés !

Lundi 23 mai, la communauté tibétaine de Genève organisait une manifestation sur la place des Nations pour commémorer le **71e anniversaire de la signature** imposée aux délégués gouvernementaux du Tibet **de l'Accord en 17 points** le 23 mai 1951. René Longet, Véronique Girardin et Jacques Arnal se sont exprimés au nom de la SAST, assurant les Tibétains et Tibétaines de leur solidarité (voir article sur la thématique par René Longet, p. 8-9).

Véronique Girardin, René Longet et Kalden Tsomo devant le Palais des Nations (2e, 3e et 5e depuis la gauche).

Par ailleurs**, le 6 avril,** à l'occasion du **Sommet de Genève sur la démocratie**, nous avons eu l'immense privilège d'y accueillir **Tenzin Tsundue**, poète, écrivain et surtout engagé dans le combat pour le Tibet au travers de ses écrits, conférences et marches. Un grand moment partagé avec la SAST.

Pierre Blanchet et Jacques Arnal de la SAST Genève entourant Tenzin Tsundue

Jacques Arnal, coresponsable du groupe Genève

Balloon - Film tibétain à Sion (Valais)

Le 24 mai à Sion, comme annoncé dans le dernier numéro d'Infos Tibet (n°9, avril), **l'association des Rencontres d'ici et d'ailleurs (Redida)** a convié la communauté tibétaine de Sion et des environs à être les invités de sa première rencontre multiculturelle de l'année 2022 autour d'un film.

La séance affichait complet dans une salle capable d'accueillir 110 personnes. Après un mot d'accueil par les membres du comité de Redida et une présentation par Marie Phuntsog Drönma (SAST Valais) du réalisateur tibétain vivant à Pékin, Pema Tseden, et de son travail, s'en est suivie la projection de son dernier film **Balloon** (2019), où il parvient à mettre en images la réalité de simples gens. Ainsi les Sédunois ont pu aller à la rencontre de cette culture dans sa contemporanéité et toute sa complexité (économique, sociale, culturelle et religieuse).

Tenzin Wangmo est intervenue après la projection pour répondre aux questions des spectateurs et parler de la situation actuelle au pays. Le public était très attentif et s'est intéressé à la survie de la culture tibétaine sous le régime chinois, au nombre de Tibétain.e.s en Suisse, à la durée des vœux d'un moine ou d'une nonne ou si c'est possible de devenir nonne après avoir été mère de famille.

La soirée s'est clôturée dans la plus que bonne humeur autour d'un apéritif offert par Redida et des plus de 300 délicieux momos bénévolement confectionnés par 4 de nos Tibétaines locales. Qu'elles en soient toutes ici chaleureusement remerciées ! Un grand merci également à Algia, Simona et Angèle pour leur coup de main hors pair.

Marie Phuntsog Drönma, responsable du groupe Valais

Foule devant le Capitole à Sion

Tenzin Wangmo répondant aux questions

Synopsis de Balloon

Au cœur des étendues tibétaines, Drolkar et son mari élèvent des brebis, tout en veillant sur leurs trois fils. Réagissant à la politique de l'enfant unique imposée par Pékin, elle s'initie en secret à la contraception, pratique taboue dans cette communauté traditionnelle. La maigre réserve de préservatifs qu'elle se procure au compte-gouttes devient alors son bien le plus précieux. Le jour où elle surprend ses enfants en train de jouer dehors avec les « ballons » volés sous son oreiller, Drolkar sait aussitôt qu'elle va devoir tout affronter: les reproches des aînés, le poids de la tradition, le regard des hommes. Et une naissance à venir…

(D'après : Les rencontres cinématographiques d'ici et d'ailleurs)

La Communauté tibétaine est également invitée à l'occasion du **Festival annuel de Redida** qui se tiendra cette année **du 29 août au 3 septembre à Sion**.

Le groupe valaisan de la SAST espère pouvoir compter sur la présence des Tibétain.e.s du Haut-Valais, n'hésitez pas à faire circuler l'information auprès des personnes potentiellement concernées.

Soutenir le Tibet avec la SAST

✓ En achetant ces articles

Des sacs pratiques avec inscription en diverses langues « Tibet libre »

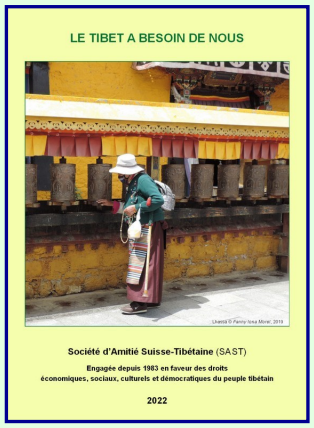
A commander par email à
gmarcato1233@gmail.com
en indiquant nom, prénom et adresse postale complète.

7 CHF + frais de port

Des timbres-poste autocollants « Oui au Tibet »
vous permettant d'affranchir votre courrier, tout en soutenant le Tibet

	Courrier B *valeur CHF 0,90*	Courrier A *valeur CHF 1,10*
A l'unité	**CHF 1,10**	**CHF 1,30**
La page de 24 timbres	**CHF 26,40**	**CHF 31,20**
	+ Frais de port	

A commander par email à buero@gstf.org
en indiquant nom, prénom et adresse postale complète.



La brochure *Le Tibet a besoin de nous*
(17 pages)

Editée au début de cette année par la section romande de la SAST, elle présente un résumé de la situation au Tibet et les positions de la SAST sur la question.
Nous la joignons en version PDF au présent numéro d'Infos Tibet. Merci de la faire connaître autour de vous !

Version papier à commander par email à
responsables-sr@gstf.org
en indiquant nom, prénom et adresse postale complète.

5 CHF + frais de port

Soutenir le Tibet avec la SAST *(suite)*

✓ En s'engageant pour le Tibet

Pour vous engager pour le Tibet dans votre région, merci de prendre contact avec les responsables des groupes locaux, qui se réjouissent de pouvoir développer sur le terrain le soutien au peuple tibétain et à sa culture :

Fribourg: sast.fribourg@gmail.com

Vaud: sast.vaud@gmail.com

Valais: sast.valais@gmail.com

Genève: marguerite.contat@bluewin.ch, arnal@vtxnet.ch

Autres cantons romands: responsables-sr@gstf.org

✓ En étant membre de la SAST

Cotisation 2022

Si vous ne l'avez pas encore fait, merci de verser la cotisation **due à l'organisation nationale.** C'est grâce au soutien fidèle de ses membres, à votre soutien, que la SAST peut mener ses actions pour le Tibet.

Chaque section a ses ressources propres provenant de contributions affectées, de recettes de manifestations et autres, mais ne perçoit pas de cotisations.

Invitations pour nos membres

La SAST suisse vous propose deux rendez-vous conviviaux :

- **Le 25 juin à Lucerne**

  Fête d'été de la SAST au centre paroissial St.-Anton, Langensandstrasse 1, Lucerne.

  15h ouverture des portes, 16h15 partie culturelle, 18h00 buffet, 19h30 partie culturelle puis remerciements, 21h30 fin.

  Inscriptions sur buero@gstf.org

- **Le 10 septembre à Zurich**

  Croisière sur le lac de Zurich avec repas tibétain et programme culturel.

  Embarquement de Bürkliplatz à Zurich 14h15 ; départ 14h45 ; arrêts à Horgen à 15h30 et à Wädenswil à 16h10 ; retour à Bürkliplatz à 17h30.

  Prix du billet, sans nourriture ni boissons :
  adultes: CHF 25.-, enfants de 7 à 16 ans CHF 12.50, gratuit en-dessous de 6 ans.

  S'inscrire pour la croisière et un repas traditionnel de momos au plus tard jusqu'au 20 août sur gstf.org/2022/03/03/tibet-schiff

Ce que les réfugiés tibétains nous enseignent

Il y a une trentaine d'années, un chercheur, Julius Segal, était parvenu avec une grande équipe d'universitaires, après avoir interrogé des centaines de personnes ayant vécu des drames dans leur vie, à identifier cinq facteurs de résilience essentiels.

Après 10 ans de contacts très étroits avec des nombreux réfugiés ayant dû fuir le Tibet, j'ai pu remarquer qu'ils manifestaient dans leur vie chacun des facteurs trouvés par Segal et son équipe. C'est ce qui permet à cette communauté de manifester une bonne santé mentale, malgré les trajectoires de vie parfois très difficiles de ses membres (pas de délinquance, pratiquement pas de troubles mentaux).

C'est pourquoi nous allons voir de plus près comment la communauté tibétaine manifeste ces caractéristiques de résilience dans les prochaines éditions de notre bulletin. Aujourd'hui, nous commençons par la première caractéristique : la communication.

La communication

C'est la possibilité du lien avec les autres, de l'échange d'informations vitales, le fait d'être compris, de pouvoir se dire, confier, partager les joies et les peines, d'évoquer des souvenirs communs, de trouver des pistes pour mieux s'intégrer en Suisse, d'y créer une famille.

Ce qui est fascinant pour ceux qui voient vivre les Tibétaines et Tibétains est leur capacité de créer ces liens entre eux, d'utiliser les réseaux sociaux avec grande compétence, de se rassembler, de créer des occasions de fêter ensemble, de se prêter main forte, de se réjouir ensemble d'une naissance et de prier ensemble lors d'un décès, d'être solidaires ! Cela leur permet aussi de s'intégrer harmonieusement en Suisse.

Bien sûr, ce n'est pas toujours parfait, il y a les comparaisons, d'éventuelles petites jalousies, cependant, c'est la solidarité qui domine. Il existe aussi des différences entre eux, les natifs de l'Amdo, du Kham ou de l'U-tsang ont parfois des coutumes différentes, un accent différent, pourtant ce qui frappe, c'est qu'ils sont avant tout Tibétains et fiers de l'être, même s'ils aiment parfois se réunir entre gens de la même région ! Certains Suisses questionnent ce qui est parfois perçu comme un « communautarisme ». Au contraire, c'est cet appui constant qui leur procure la sécurité nécessaire à l'intégration.

Par cette capacité à communiquer, à chercher la proximité avec d'autres compatriotes vivant des trajectoires semblables, ils nous rappellent, à nous, qui avons érigé l'autonomie en valeur essentielle, que l'on rebondit et se reconstruit après une brisure de vie par l'interdépendance et l'attention aux autres.

Dans le prochain Infos Tibet, nous verrons la deuxième caractéristique de la résilience : prendre le contrôle sur sa vie (dans la mesure de ses possibilités).

Aline

23 mai, commémoration de l'Accord en 17 points imposé au Tibet

Le 23 mai 1951, les délégués du Dalaï-Lama ont dû signer l'Accord en 17 points imposé par les occupants chinois. Cet Accord non seulement n'a pas été respecté, mais c'est tout le contraire de ce à quoi le pouvoir chinois s'était engagé de lui-même qui s'est passé. En effet, dans cet Accord qui a été dicté aux Tibétains par le pouvoir chinois, ce dernier a souscrit à des obligations précises à l'égard du pays qu'il venait d'incorporer de force, mais n'en a tenu aucun compte. C'était donc une tromperie délibérée.

Ainsi, son **article 4** précise que *« Les autorités centrales n'altèreront pas le système politique existant au Tibet. Les autorités centrales ne modifieront pas non plus le statut établi, les fonctions et les pouvoirs du Dalaï-Lama. Les responsables des divers rangs resteront à leur poste comme d'habitude. »*

Et l'**article 5** souligne: *« Le statut établi, les fonctions et les pouvoirs du Panchen-Lama seront maintenus ».* On a vu ce qu'il en a été par la suite... Mais il est vrai que l'**article 6** indique : *« Par le statut, les fonctions et les pouvoirs du Dalaï-Lama et du Panchen-Lama, il est entendu le statut, les fonctions et les pouvoirs du XIIIe Dalaï-Lama et du IXe Panchen-Lama quand ils entretenaient des relations amicales. »*

Mais d'autres ne comportent pas d'ambiguïtés de ce type. Le gouvernement chinois s'engageait, par exemple, à l'**article 7** à ce que *(...) « Les croyance religieuses, les traditions et les coutumes du peuple tibétain seront respectées, et les monastères lamaïques seront protégés. Les autorités centrales ne toucheront pas aux ressources des monastères. »*

L'**article 9** prévoit que *« La langue parlée et écrite, ainsi que l'éducation de la nationalité tibétaine seront développées par étapes, en accord avec les conditions réelles au Tibet. »* Quant à l'**article 10**, il stipule que *« L'agriculture, l'élevage, l'industrie et le commerce du Tibet seront développés par étapes, et les moyens d'existence du peuple seront améliorés également par étapes, en fonction des conditions réelles au Tibet ».*

Et enfin, l'**article 11** indique : « *Pour ce qui est des différentes réformes au Tibet, il n'y aura pas de coercition exercée par les autorités centrales. Le gouvernement local du Tibet pourra mettre en œuvre les réformes selon son propre gré, et les demandes de réformes formulées par le peuple seront réglées par voie de consultation avec le personnel dirigeant du Tibet. »*

En réalité, la violation systématique de tout ce qui, dans l'Accord, comportait d'engagements concrets en faveur du peuple tibétain n'était pas une surprise et les responsables tibétains de l'époque ne se faisaient pas d'illusions. Et les 8 années suivantes ont été une bataille de chaque jour pour ne pas être complètement mis de côté.

…/...

Commémoration de l'Accord en 17 points *(suite)*

Le soulèvement de Lhassa, qui a notamment été déclenché par une déception croissante du peuple tibétain devant le non-respect de cet Accord, a servi ensuite de prétexte à balayer tout ce qui subsistait d'autonomie locale, et les ravages de la révolution culturelle firent le reste. D'ailleurs, suite aux événements de 1959, le Dalaï-Lama a retiré la signature tibétaine à ces accords qui ne valaient plus rien.

Et c'est là qu'intervint la seconde hypocrisie, encore plus considérable : l'institution en 1965 de la soi-disante Région autonome du Tibet, qui n'avait d'autonome que le nom, qui n'a jamais eu la moindre parcelle d'autonomie en réalité et qui de plus ne regroupe qu'une partie du territoire historique du Tibet, consacrant le morcellement de celui-ci.

Tout cela exprime, depuis des décennies, la duplicité et la malhonnêteté fondamentale du pouvoir chinois. Xi Jinping les a portées à un niveau vraiment terrifiant, mais on voit que c'est constitutif, depuis le départ, des pratiques du Parti communiste chinois.

Au moins les empereurs, à leur époque, laissaient le Tibet tranquille, et la brève république démocratique de Sun-Yat-Sen dans les années 1910-1920 avait pour objectif une fédération de territoires et de peuples différents - au fond une prémonition de la voie du milieu ! Une autre Chine est donc possible, comme Taiwan en témoigne toujours et comme Hong-Kong l'a aussi démontré avant qu'on viole là aussi tous les engagements pris. Car la politique d'« une seule Chine » est précisément tout le contraire : un Etat centralisé en forme de rouleau compresseur, avec l'appui des technologies les plus sophistiquées du contrôle social permanent, agressif à l'interne comme à l'extérieur.

René Longet, coresponsable de la section romande

Le témoignage de Dhondup Wangchen sur la politique inhumaine de la Chine au Tibet : la vie religieuse et l'identité tibétaines étouffées

La pratique de la religion est étouffée au Tibet et des activités religieuses sont interdites. La situation au Tibet s'est aggravée depuis les manifestations pacifiques de 2008. De nombreux Tibétains ont risqué leur vie pour avoir plus de liberté et le droit de pratiquer leur religion et leur langue. En guise de réponse, la Chine a intensifié sa politique d'assimilation des Tibétains et impose au Tibet à entrer dans le moule de sa politique d'«une seule Chine ».

La Chine a placé sous un contrôle implacable les monastères ainsi que les moyens de subsistance des moines. Une limite d'âge leur a été fixée pour pouvoir rejoindre un monastère. Traditionnellement, ils le rejoignaient dès leur enfance pour commencer leur éducation religieuse et en acquérir les fondements suffisamment tôt. En fixant une limite d'âge minimum de 18 ans, on retarde la pratique, les désavantage beaucoup et perturbe leur formation.

…/...

Actualités tibétaines

Témoignage de Dhondup Wangchen *(suite)*

Les abbés des monastères sont nommés par les autorités chinoises, et les moines ayant un quelconque lien avec le Dalaï-Lama ou s'étant impliqués dans la moindre action en faveur des droits humains en sont immédiatement expulsés. Les trois plus importantes universités du bouddhisme tibétain étant situées à Lhassa, la Chine a fait en sorte que les Tibétain.e.s vivant en-dehors de Lhassa ne puissent pas s'y rendre librement. La liberté des Tibétain.e.s de voyager dans leur propre pays a été restreinte et ils ont besoin d'une autorisation spéciale pour se déplacer.

Il est strictement interdit d'arborer le portrait du Dalaï-Lama dans les maisons et les monastères et ce délit est sévèrement puni. En 2021, une soixantaine de Tibétains ont été arrêtés après une descente de police dans leur maison pour y avoir affiché le portrait du Dalaï-Lama, et de nombreuses autres arrestations ont suivi. En revanche, ils sont incités à exposer le portrait de Xi Jinping.

L'immigration massive chinoise au Tibet crée un déséquilibre démographique considérable avec la population autochtone, et engendre pour elle des difficultés de subsistance et un problème d'identité. Les Tibétains sont chassés de leurs occupations traditionnelles, telles que l'agriculture et le nomadisme car leurs terres sont confisquées par les autorités sans compensation, ou si peu. Nombre d'entre eux ont ensuite de la peine à nourrir les leurs.

La langue est la base de toute culture et de son expression. Elle est le moyen par lequel la culture, les traditions et les valeurs partagées d'un peuple peuvent être transmises et préservées. La Chine est en passe d'éradiquer l'identité du peuple tibétain par des politiques inacceptables envers la jeunesse tibétaine. Des jardins d'enfants et des crèches tibétains ont été fermés d'autorité et il est impossible d'obtenir désormais une licence pour en ouvrir. Même de petits rassemblements de quartier sont strictement interdits.

Beaucoup d'enfants tibétains âgés de 6 à 18 ans, voire de 4 ou 5 ans, sont séparés de leurs parents et placés de force dans des internats gérés par l'État, où ils sont soumis à une propagande massive ; le but est de déraciner la jeunesse tibétaine en la détachant de son environnement naturel et de son identité culturelle.

Les écoles tibétaines sont pratiquement fermées et les enseignants et programmes tibétains remplacés par des programmes et des enseignants chinois, afin d'empêcher les Tibétains d'apprendre et de pratiquer leur langue.

Dhondup Wangchen, né au Tibet en 1974, paysan tibétain et réalisateur du film « Leaving fear behind » (2008), ancien prisonnier politique, l'un des 4 récipiendaires du Prix international de la liberté de la presse et nominé pour le prix Nobel de la paix 2022; il vit actuellement aux Etats-Unis.

La Chine cible les jeunes Tibétain.e.s

Deux nouveaux cas tragiques d'auto-immolation ont eu lieu récemment au Tibet. Tous deux ont provoqué des interrogations au sein de la communauté tibétaine ainsi que sur des plateformes médiatiques chinoises. L'un d'entre eux, survenu le 25 février, était celui du chanteur tibétain bien connu Tsewang Norbu (voir Infos-Tibet n° 9, page 10). Le cas de Norbu a suscité de nombreuses questions, particulièrement aussi sur le type de personnes choisissant l'auto-immolation pour exprimer leur réprobation à l'égard du gouvernement chinois.

Selon les données récoltées auprès de diverses sources, sur 159 personnes s'étant immolées entre 1998 et maintenant, 105 avaient entre 15 et 20 ans. Ce chiffre indique que la grande majorité de celles et de ceux qui se sont immolés étaient jeunes et n'avaient connu ni la répression militaire brutale du Tibet en 1959, le Grand Bond en avant de 1958, la Révolution culturelle des années 1960, ni encore la loi martiale des années 1980. Ils ont par contre été témoins des manifestations de 2008 et de l'intensification de la surveillance sécuritaire et de la répression religieuse qui a suivi et sont nés dans ce que le gouvernement chinois qualifie d'« âge d'or du grand bond en avant du développement ».

Nombre d'entre eux ne connaissaient pas non plus les arguments que le gouvernement tibétain en exil oppose aux agissements du gouvernement chinois. Par conséquent, il est pertinent de se poser la question de ce que ces chiffres veulent dire, et pour cela, d'examiner les caractéristiques de ces jeunes qui ont fait le choix ultime de s'immoler, leurs occupations et préoccupations, leurs motifs et les lieux choisis pour passer à l'acte.

L'analyse montre premièrement que plus de la moitié des cas - 57 sur 105 - sont le fait de personnes laïques et 48 autres de moines et de nonnes. Contrairement aux manifestations des années 1980, les données recueillies soulignent un large éventail socio-démographique.

Deuxième enseignement issu des chiffres disponibles : beaucoup parmi les personnes s'étant immolées étaient des agriculteurs ou des nomades ; l'un d'entre eux s'est immolé dans une zone minière pour protester contre les activités extractives menées par le gouvernement dans les aires de peuplement tibétain.

Andrew Martin Fischer, un universitaire dont les recherches portent sur l'économie et le développement du Tibet, estime que même s'il n'y a pas de preuve formelle d'une relation directe entre l'auto-immolation et le déplacement forcé des populations rurales, ce déracinement imposé a un impact profondément perturbateur sur les communautés nomades et sédentaires des régions du Sichuan et du Qinghai. Il a aussi accentué la pression déjà existante, en particulier sur les plus jeunes, de quitter l'agriculture pour s'installer dans des bourgades, où les possibilités d'emploi sont très limitées et où les problèmes sociaux continuent de s'aggraver. Une autre étude, d'Adrian Zenz, souligne le regroupement forcé de milliers de fermiers et de nomades tibétains dans des camps de travail.

.../...

La Chine cible les jeunes Tibétain.e.s *(suite)*

Troisième constat : quelques cas d'immolation sont le fait d'étudiants et de moines engagés pour la préservation de la langue et de l'identité tibétaines. Dans ce groupe, on trouve Tsering Kyi et Gonpo Tsering, tous deux âgés de 19 ans, et Kalsang Jinpa, qui avait 18 ans. Le livre de Tsering Woeser, *Tibet on Fire*, souligne qu'après l'auto-immolation de Tsering Kyi, des milliers d'étudiants et d'enseignants tibétains sont descendus dans la rue pour l'égalité de traitement des langues et des nationalités. Des protestations similaires ont eu lieu après l'immolation de Kalsang Jinpa.

Ces mouvements montrent que la préoccupation de protéger et de préserver la langue et l'identité tibétaines est importante parmi la jeune génération. Des manifestations de 2008, le gouvernement chinois a conclu que la langue tibétaine était une menace pour la sécurité nationale et la stabilité à long terme du pays. Même certaines des chansons de Tsewang Norbu, comme *Tsampa* et *My Beautiful Homeland*, sont perçues comme une mise en avant de l'identité et de la tradition tibétaines.

Quatrième point à signaler : certaines immolations ont eu lieu à proximité de postes de police, de bâtiments du Bureau de la sécurité publique, de bâtiments gouvernementaux et de monastères. De même, de nombreuses auto-immolations ont eu lieu pendant le 18e Congrès du Parti communiste chinois de 2012, ainsi qu'à la veille de l'anniversaire du soulèvement tibétain du 10 mars 1959. L'intention était bien ici de faire acte de protestation contre le gouvernement.

Les données ci-dessus soulignent que l'intensification des restrictions à la pratique religieuse, la marginalisation systématique de la culture et de la langue tibétaines et la sédentarisation forcée des nomades amplifient le ressentiment à l'égard du gouvernement chinois et contribuent ainsi à renforcer l'identité et le nationalisme tibétains, en particulier parmi la jeune génération.

Le gouvernement a bien compris ces dynamiques et, en réponse, renforce sa politique de sinisation du Tibet, se traduisant par la persécution systématique des personnes enseignant la langue tibétaine, des intellectuels ainsi que des responsables religieux et culturels. Le *Tibet Action Institute* a publié un rapport montrant que plus de 800'000 jeunes Tibétaines et Tibétains ont été contraints de rejoindre des internats où ils sont séparés de leurs familles et de leur communauté pour les soumettre à un lavage de cerveau et leur donner une identité chinoise.

L'importance numérique de la jeune génération dans les auto-immolations et la réponse du gouvernement chinois visant la sinisation de la jeunesse indiquent qu'il considère désormais les jeunes Tibétains comme une menace pour le régime du Parti communiste chinois et la Chine en général.

Dolma Tsering, candidate postdoctorale au centre de recherche en sciences humaines et sociales de l'Université nationale Cheng Kung /Taiwan, *Taipei Times,12 mai 2022*